

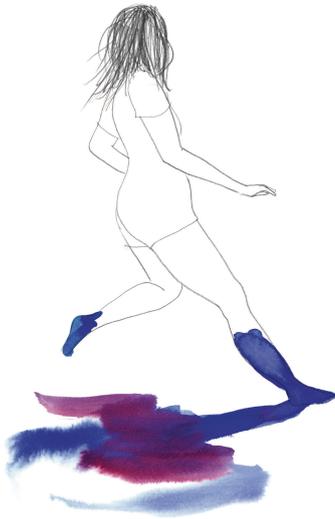
Mercredi 14 octobre à 18h

...

LES CONCERTS
DU MERCREDI
À 18H

CHANSONS POUR LES OISEAUX

RÉCITAL – LIEDER ET MÉLODIES DE BRAHMS, BARBER,
BEYDTS, POULENC



AVEC
le Duo Contraste

Cyrille Dubois ténor
Tristan Raës piano



PROGRAMME

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Lieder und Gesänge Op.57

Poèmes de Georg Friedrich Daumer

Von waldbekränzter Höhe

[Des hauteurs couronnées de la forêt]

Wenn du nur zuweilen lächelst

[Si seulement de temps en temps tu riais]

Es träumte mir [J'ai rêvé]

Ach, wende diesen Blick [Ah ! Détourne ce regard]

In meiner Nächte Sehnen

[Dans la nostalgie de mes nuits]

Strahl zu weilen ein mildes Licht auf mich hin

[Bien que parfois une douce lumière brille sur moi]

Die Schnur, die Perl and Perle

[Le collier, qui perle à perle]

Unbewegte laue Luft [Air immobile et tiède]

LOUIS BEYDTS (1895-1953)

Chansons pour les oiseaux (1948)

Poèmes de Paul Fort

La Colombe poignardée

Le Petit Pigeon bleu

L'Oiseau bleu

Le Petit Serin en cage

SAMUEL BARBER (1910-1981)

Hermit songs Op.29

At Saint Patrick's Purgatory

[Au Purgatoire de Saint Patrick]

Church bell at night [Cloche d'église la nuit]

Saint Ita's vision [La Vision de Sainte Ita]

The Heavenly banquet [Le Banquet céleste]

The crucifixion [La Crucifixion]

Sea-snatch [Raz-de-marée]

Promiscuity [Débauche]

The monk and the cat [Le moine et son chat]

The praise of God [Louanges de Dieu]

The desire for hermitage [Le désir d'un hermitage]

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Méodies

Bleuet, poème de Guillaume Apollinaire

Voyage à Paris (Extrait des *Banalités*, poème de

Guillaume Apollinaire)

C (Extrait des *Deux Poèmes* de Louis Aragon)

Couplets Bachiques (Extrait des *Chansons*

Gaillardes, texte anonyme du XVII^{ème} siècle)

Sanglots (Extrait des *Banalités*, poème de

Guillaume Apollinaire)

La Belle Jeunesse (Extrait des *Chansons*

Gaillardes, texte anonyme du XVII^{ème} siècle)

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE



Johannes Brahms (1833-1897)

Lieder und Gesänge (Cycle Op.57)

Poèmes de Georg Friedrich Daumer

Von waldbekränzter Höhe

*Von waldbekränzter Höhe
Werf' ich den heißen Blick
Der liebefeuchten Sehe
Zur Flur, die dich umgrünt, zurück.*

*Ich senk' ihn auf die Quelle -
Vermöcht' ich, ach, mit ihr
Zu fließen eine Welle,
Zurück, o Freund, zu dir, zu dir!*

*Ich richt' ihn auf die Züge
Der Wolken über mir -
Ach, flög' ich ihre Flüge,
Zurück, o Freund, zu dir, zu dir!*

*Wie wollt' ich dich umstricken,
Mein Heil und meine Pein,
Mit Lippen und mit Blicken,
Mit Busen, Herz und Seele dein!*

Wenn du nur zuweilen lächelst

*Wenn du nur zuweilen lächelst,
Nur zuweilen Kühle fächelst
Dieser ungemessnen Glut -
In Geduld will ich mich fassen
Und dich alles treiben lassen,
Was der Liebe wehe tut.*

Es träumte mir

*Es träumte mir,
Ich sei dir teuer;
Doch zu erwachen
Bedurft' ich kaum.
Denn schon im Traume
Bereits empfand ich,
Es sei ein Traum.*

Ach, wende diesen Blick

*Ach, wende diesen Blick, wende dies Angesicht!
Das Inn're mir mit ewig neuer Glut,
Mit ewig neuem Harm erfülle nicht!*

*Wenn einmal die gequälte Seele ruht,
Und mit so fieberischer Wilde nicht
In meinen Adern rollt das heiße Blut -*

*Ein Strahl, ein flüchtiger, von deinem Licht,
Er wecket auf des Wehs gesamte Wut,
Das schlangengleich mich in das Herze sticht.*

Des hauteurs couronnées de la forêt

Des hauteurs couronnées de la forêt
Je jette un regard ardent
De mes yeux humides d'amour
Vers la prairie qui m'entoure de vert, en arrière.

Je baisse les yeux vers la source -
Ah, je voudrais avec elle
Couler comme une vague
En arrière, ô mon ami, vers toi, vers toi !

Je dirige mon regard vers les colonnes
De nuages au-dessus de moi -
Je voudrais voler avec eux,
En arrière, ô mon ami, vers toi, vers toi !

Comme je voudrais t'embrasser,
Mon bonheur et ma douleur,
Avec mes lèvres et mes yeux,
Avec mon sein, cœur et âme, je suis à toi !

Si seulement de temps en temps tu riais

Si seulement de temps en temps tu souriais,
Seulement de temps en temps tu soufflais le frais
Sur ma passion démesurée -
Je m'armerais de patience
Et de toi supporterai
Tout ce qui blesse mon amour.

J'ai rêvé

J'ai rêvé
Que je t'étais cher ;
Pourtant c'est à peine
Si je pouvais me réveiller.
Car hélas pendant le rêve
J'avais déjà compris
Que ce n'était qu'un rêve.

Ah ! Détourne ce regard

Ah, détourne ce regard, détourne ce visage !
N'emplis pas mon âme d'une passion
éternellement renouvelée,
D'une douleur éternellement renouvelée !

Lorsqu'enfin l'âme torturée atteint au repos,
Et qu'avec moins de fiévreuse sauvagerie
Coule dans mes veines un sang de feu -

Un fugace rayon de ta lumière
Réveille toute la furie de mes maux,
Et me pique au cœur comme un serpent.

In meiner Nächte Sehnen

In meiner Nächte Sehnen,
So tief allein,
Mit tausend, tausend Tränen,
Gedenk' ich dein.

Ach, wer dein Antlitz schaute,
Wem dein Gemüt
Die schöne Glut vertraute,
Die es durchglüht,

Wem deine Küsse brannten,
Wem je vor Lust
All seine Sinne schwanden
An deiner Brust -

Wie rasteten in Frieden
Ihm Seel' und Leib,
Wenn er von dir geschieden,
Du göttlich Weib!

Strahlt zu weilen ein mildes Licht auf mich hin

Strahlt zuweilen auch ein mildes Licht
Auf mich hin aus diesem Angesicht -
Ach, es können auch wohl Huldgebärden
Machen, daß uns fast das Herze bricht.
Was die Liebe sucht, um froh zu werden,
Das verraten diese Blicke nicht.

Die Schnur, die Perl and Perle

Die Schnur, die Perl' an Perle
Um deinen Hals gereichte,
Wie wiegt sie sich so fröhlich
Auf deiner schönen Brust!
Mit Seel' und Sinn begabet,
Mit Seligkeit berauschet
Sie, diese Götterlust.

Was müssen wir erst fühlen,
In welchen Herzen schlagen,
So heiße Menschenherzen,
Wofern es uns gestattet,
Uns traulich anzuschmiegen
An eine solche Brust?

Unbewegte laue Luft

Unbewegte laue Luft,
Tiefe Ruhe der Natur;
Durch die stille Gartennacht
Plätschert die Fontäne nur.
Aber im Gemüte schwillt
Heißere Begierde mir,
Aber in der Ader quillt
Leben und verlangt nach Leben.
Sollten nicht auch deine Brust
Sehnlichere Wünsche heben?
Sollte meiner Seele Ruf
Nicht die deine tief durchbeben?
Leise mit dem Ätherfuß
Säume nicht, daherzuschweben!
Komm, o komm, damit wir uns
Himmlische Genüge geben!

Dans la nostalgie de mes nuits

Dans la nostalgie de mes nuits,
Si profondément seul,
Avec mille et mille larmes,
Je pense à toi.

Ah, celui que tes yeux regardaient,
À qui ton âme
Inspirait une belle passion
Qui l'embrasait,

Que tes baisers enflammaient
Qui un jour, de plaisir
A perdu la tête
Sur ta poitrine,

Comme son âme et son corps
Restèrent paisibles
Quand il s'est séparé de toi,
Toi, divine femme !

Bien que parfois une douce lumière brille sur moi

Bien que parfois une douce lumière brille
Sur moi de ce visage -
Ah, ce pourrait bien être l'apparence d'une faveur
Qui nous brise presque le cœur.
Ce que cherche mon amour pour être heureux,
N'est pas trahi par son regard.

Le collier, qui perle à perle

Le collier, perle après perle
Autour de ton cou enfile,
Comme il se balance heureusement
Sur ton joli sein !
Doué d'âme et d'esprit,
Il est enivré de béatitude,
De ce plaisir divin.

Que devons-nous alors ressentir,
Nous en qui un cœur bat,
Un cœur humain si brûlant,
Quand il nous est permis,
De nous serrer intimement
Contre une telle poitrine ?

Air immobile et tiède

Air calme et tiède,
Profond repos de la nature.
Dans la silencieuse nuit du jardin,
Seule clapote la fontaine.
Mais mon cœur s'enfle
De désirs brûlants,
Mais dans mes veines coule
La vie, une exigence de vie.
Ta poitrine aussi, ne devrait-elle pas
Être soulevée de désirs ardents ?
L'appel de mon âme ne devrait-il pas
En toi profondément résonner ?
Doucement, le pied éthéré,
Ne tarde pas, flotte vers moi !
Viens, ô viens, que nous nous donnions
Une satisfaction céleste.

**Louis Beydts (1895-1953)**

Chansons pour les oiseaux (1948)

Poèmes de Paul Fort

La colombe poignardée

Si Dieu n'avait pas le soleil et les mondes,
Il n'y aurait pas eu les douleurs, ni ma blonde,
Pas de coups, de sang rouge et ni ma bien-aimée.
Il n'y aurait sur terre colombe poignardée.

Si Dieu n'avait pas fait la lune et les orages,
Il n'y aurait pas eu de pleurs aux doux visages,
Ni de couteau farouche, et ni ma bien-aimée...
Il n'y aurait sur terre colombe poignardée.

Si Dieu n'avait pas fait les jours après le jour,
Il n'y aurait pas eu d'amour, ni mon amour !
Il n'y aurait sur terre colombe poignardée,
Et ni, seigneur ! Ma bien-aimée.

Le petit pigeon bleu

Je voudrais être petit pigeon bleu
Sur le toit de ta chaumière
Pour t'écouter remuer les assiettes
Et mettre des pommes de pin au feu.
J'écouterais aussi la belle histoire
Que tes enfants écoutent chaque soir.
C'est toi qui la contes, je serais heureux
Tout comme un ange écoutant le bon Dieu
Oui la belle histoire du paradis,
Quand les oiseaux s'aimaient entre eux,
Les arbres aussi, les poissons aussi,
Les chênes, les carpes, les hochequeues,
Les pins parasols, les écureuils,
Les zéphyr, les roseaux, les roses,
Les arcs-en-ciel sur les eaux,
Les gouttes de rosée et deux personnes
Sur le toit de ta chaumière,
Je voudrais être petit pigeon bleu.
J'écouterais entre les pailles, heureux,
Tout comme un ange écoutant le bon Dieu !

**Samuel Barber (1910-1981)***Hermit Songs* Op.29

Textes issus de la poésie irlandaise, Anonyme

At Saint Patrick's Purgatory

*Pity me on my pilgrimage to Loch Derg!
O King of the churches and the bells
bewailing your sores and your wounds,
but not a tear can I squeeze from my eyes!
Not moisten an eye after so much sin!
Pity me, O King!
What shall I do with a heart that seeks only its
own ease?
O only begotten Son by whom all men were made,
who shunned not the death by three wounds, pity
me on my pilgrimage to Loch Derg
and I with a heart not softer than a stone!*

L'oiseau bleu

Aliénor, Éléonor, Genièvre,
Ilse, Nausicaa, Viviane,
Eve, Blancheflor, Urgèle et Gwendoloéna,
Carotte, Céphise, Amalthée,
Rosallys, Rosalinde rose,
Eunice, Eione, Galatée,
Sylphes, nymphes, apothéose,
Muse, Musette, Mélusine,
Musidora, Muse adorée,
Germaine Tourangelle,
Ondine, Caliope, Clio dorée,
Vénus, Anadyomède, Irène, Roxane, Io,
reines, impératrices, fées, voix heureuses d'être
fées,
Ah, Ah, Ah
Nourdjebane, Badroulboudour,
la Sulamite et la Sultane,
Yseut, Isoline, Peau d'Âne,
Amour, Amour, Amour, Amour.

Le petit serin en cage

Il était un p'tit jaune tout habillé de gris, canari,
Qui demandait l'aumône aux chats et aux souris,
Canari, toto canaro, canari.
Compère Mistigri, le lairras-tu, le lairras-tu
souffri ?
Compère Mistigri, le lairras-tu souffri ?

Au Purgatoire de Saint Patrick

Aie pitié de moi pendant mon pèlerinage au Loch
Derg ! Ô roi des églises dont les cloches
Pleurent tes plaies et tes blessures,
Sans que je puisse arracher une larme à mes yeux !
Ne pas mouiller un œil après tant de péchés !
Aie pitié de moi, ô roi !
Que ferai-je avec un cœur qui ne cherche que son
plaisir ?
O fils unique engendré, par qui tous les hommes
furent faits, Qui n'a pas craint la mort par trois bles-
sures, Aie pitié de moi pendant mon pèlerinage au
Loch Derg Et moi dont le cœur n'est pas plus tendre
qu'une pierre !

Church bell at night

*Sweet little bell, struck on a windy night,
I would liefer keep tryst with thee
than be with a light and foolish woman.*

Saint Ita's vision

*"I will take nothing from my Lord," said she,
"unless He gives me His Son from Heaven
In the form of a Baby that I may nurse Him".
So that Christ came down to her
in the form of a Baby and then she said:
"Infant Jesus, at my breast,
Nothing in this world is true
Save, O tiny nursling, You.
Infant Jesus at my breast,
By my heart every night,
You I nurse are not a churl
But were begot on Mary the Jewess
By Heaven's light.
Infant Jesus at my breast,
What King is there but You who could
Give everlasting good?
Wherefore I give my food.
Sing to Him, maidens, sing your best!
There is none that has such right
To your song as Heaven's King
Who every night
Is Infant Jesus at my breast".*

The heavenly banquet

*I would like to have the men of Heaven in my own
house;
with vats of good cheer laid out for them.
I would like to have the three Mary's,
their fame is so great.
I would like people from every corner of Heaven.
I would like them to be cheerful in their drinking.
I would like to have Jesus sitting here among
them.
I would like a great lake of beer for the King of
Kings.
I would like to be watching Heaven's family
Drinking it through all eternity.*

The crucifixion

*At the cry of the first bird
They began to crucify Thee, O Swan!
Never shall lament cease because of that.
It was like the parting of day from night.
Ah, sore was the suffering borne
By the body of Mary's Son,
But sorer still to Him was the grief
Which for His sake
Came upon His Mother.*

Sea-snatch

*It has broken us, it has crushed us,
it has drowned us, O King of the starbright
Kingdom of Heaven!
The wind has consumed us, swallowed us,
as timber is devoured by crimson fire from Hea-
ven.
It has broken us, it has crushed us,
it has drowned us, O King of the starbright King-
dom of Heaven!*

Cloche d'église la nuit

Douce petite cloche, sonnée par une nuit venteuse,
Je préférerais avoir rendez-vous avec toi
Qu'être avec une femme légère et sottée.

La Vision de Sainte Ita

« Je n'accepterai rien du Seigneur », disait-elle,
« À moins qu'Il ne m'offre Son Fils qui est au Ciel
Sous la forme d'un Bébé à allaiter ».
Le Christ descendit alors des Cieux
Sous la forme d'un Bébé et elle dit :
« Enfant Jésus, viens à moi,
Rien au monde ne sera mieux préservé
Ô toi, petit nourrisson.
Enfant Jésus, viens à moi,
Sois chaque nuit près de mon cœur
Toi, que je chéris et qui es tout de tendresse,
Fus engendré par la Juive Marie
À la lumière des Cieux.
Enfant Jésus, viens à moi,
Quel roi sinon Toi
Est capable de prodiguer le bien éternel ?
C'est pourquoi je Te nourris.
Chantez, jeunes filles et donnez-Lui le meilleur
de vous-mêmes !
Aucun n'a autant le droit
D'apprécier vos chants que le Roi des cieux,
Cet Enfant Jésus chaque nuit Posté à mon sein.

Le banquet céleste

J'aimerais recevoir chez moi les hommes des
Cieux ;
Avec bien de la bonne chère préparée pour eux.
J'aimerais recevoir les trois Marie,
Dont le renom est si grand
J'aimerais recevoir des gens de tous les coins du
Ciel.
J'aimerais qu'ils aient le boire gai.
J'aimerais que Jésus prenne place ici parmi eux.
J'aimerais un grand lac de bière pour le Roi des
Rois.
J'aimerais contempler la famille du Ciel
Le buvant pour toute l'éternité.

La Crucifixion

Au cri du premier oiseau
Ils procédèrent à Sa crucifixion, ô cygne de pureté !
Ils ne devaient jamais cesser de le pleurer.
C'était comme le jour et la nuit.
Ah, palpable était la douleur endurée
Par le corps du Fils de Marie.
Plus fort encore à Ses yeux était le chagrin
dont Sa Mère, empreinte d'amour pour Lui,
Était submergée.

Raz de marée

Il nous a brisés, il nous a broyés,
Il nous a noyés, ô Roi du Royaume des Cieux
qu'illuminent les étoiles !
Le vent nous a consumés, avalés,
Comme le bois est dévoré par le feu écarlate du
Ciel.
Il nous a brisés, il nous a broyés,
Il nous a noyés, ô Roi du Royaume des Cieux
qu'illuminent les étoiles !

Promiscuity

*I do not know with whom Edan will sleep,
but I do know that fair Edan will not sleep alone.*

The monk and his cat

*Pangur, white Pangur,
How happy we are
Alone together, Scholar and cat.
Each has his own work to do daily;
For you it is hunting, for me study.
Your shining eye watches the wall;
my feeble eye is fixed on a book.
You rejoice when your claws entrap a mouse;
I rejoice when my mind fathoms a problem.
Pleased with his own art
Neither hinders the other;
Thus we live ever
without tedium and envy.
Pangur, white Pangur,
How happy we are
Alone together, Scholar and cat.*

The praises of God

*How foolish the man who does not raise
His voice and praise with joyful words,
As he alone can, Heaven's High King.
To whom the light birds with no soul but air,
All day, everywhere laudations sing.*

The desire for hermitage

*Ah! To be all alone in a little cell
with nobody near me;
beloved that pilgrimage before the last pilgrimage
to death.
Singing the passing hours to cloudy Heaven;
Feeding upon dry bread and water from the cold
spring.
That will be an end to evil when I am alone
in a lovely little corner among tombs
far from the houses of the great.
Ah! To be all alone in a little cell, to be alone, all
alone:
Alone I came into the world
alone I shall go from it.*



Francis Poulenc (1899-1963)

Méodies

« Bleuets »

poème de Guillaume Apollinaire

Jeune homme de vingt ans qui as vu des choses
si affreuses
Que penses-tu des hommes de ton enfance
Tu connais la bravoure et la ruse,
Tu as vu la mort en face plus de cent fois
Tu ne sais pas ce que c'est que la vie
Transmets ton intrépidité à ceux qui viendront
après toi

Débauche

Je ne sais pas avec qui Edan couchera,
Mais je sais que le bel Edan ne couchera pas seul.

Le moine et son chat

Pangur, mon blanc Pangur,
Comme nous sommes heureux
Seuls ensemble, l'érudit et le chat.
Chacun a son propre travail quotidien ;
Pour toi la chasse, pour moi l'étude.
Ton œil brillant observe le mur ;
Mon œil fatigué est fixé sur un livre.
Tu te réjouis quand tes griffes piègent une souris ;
Je me réjouis quand mon esprit perce un problème.
Satisfait de son art,
Aucun ne gêne l'autre ;
Ainsi vivons-nous à jamais
Sans ennui ni envie.
Pangur, mon blanc Pangur,
Comme nous sommes heureux
Seuls ensemble, l'érudit et le chat.

Louanges de Dieu

Combien est bête l'homme qui n'élève pas
La voix en mots joyeux de louange,
Comme lui seul le peut, grand Roi des Cieux.
Toi dont les oiseaux légers, dotés du souffle mais
sans âme,
Chantent l'éloge en tous lieux, en tous temps.

Le désir d'un ermitage

Ah ! Etre seul dans une petite cellule
Sans personne près de moi ;
Pèlerinage bien-aimé avant le dernier pèlerinage
qui conduit à la mort.
Se nourrir de pain sec et d'eau de la source froide.
Cela sera la fin du mal quand je serai seul
Dans un petit recoin charmant parmi les tombes,
Loin des maisons des grands.
Ah ! Etre seul dans une petite cellule, être seul,
tout seul :
Seul je suis venu au monde,
Seul j'en repartirai.

Jeune homme tu es joyeux, ta mémoire est en-
sanglantée
Ton âme est rouge aussi de joie
Tu as absorbé la vie de ceux qui sont morts
près de toi
Tu as de la décision
Il est 17 heures et tu saurais mourir
Sinon mieux que tes aînés
Du moins plus pieusement
Car tu connais mieux la mort que la vie
Ô douceur d'autrefois, lenteur immémoriale.

Voyage à Paris

Extrait des *Banalités*, poème de Guillaume Apollinaire

Ah! la charmante chose
Quitter un pays morose
Pour Paris
Paris joli
Qu'un jour dût créer l'Amour.

C.

Extrait des *Deux Poèmes* de Louis Aragon

J'ai traversé les Ponts-de-Cé
C'est là que tout a commencé
Une chanson des temps passés
Parle d'un chevalier blessé
D'une rose sur la chaussée
Et d'un corsage délacé
Du château d'un duc insensé
Et des cygnes dans les fossés
De la prairie où vient danser
Une éternelle fiancée
Et j'ai bu comme un lait glacé
Le long lai des gloires faussées
La Loire emporte mes pensées
Avec les voitures versées
Et les armes désamorçées
Et les larmes mal effacées
Ô ma France ô ma délaissée
J'ai traversé les Ponts-de-Cé

Couplets Bachiques

Extrait des *Chansons Gaillardes*, texte anonyme du XVII^{ème} siècle

Je suis tant que dure le jour
Et grave et badin tour à tour.
Quand je vois un flacon sans vin,
Je suis grave, je suis grave,
Est-il tout plein, je suis badin.

Je suis tant que dure le jour
Et grave et badin tour à tour.
Quand ma femme dort au lit,
Je suis sage toute la nuit.
Si catin au lit me tient
Alors je suis badin

Ah! belle hôtesse, versez-moi du vin
Je suis badin, badin, badin.

Sanglots

Extrait des *Banalités*, poème de Guillaume Apollinaire

Notre amour est réglé par les calmes étoiles
Or nous savons qu'en nous beaucoup
d'hommes respirent
Qui vinrent de très loin et sont un sous nos
fronts
C'est la chanson des rêveurs
Qui s'étaient arrachés le coeur
Et le portaient dans la main droite ...
Souviens-t'en cher orgueil de tous ces
souvenirs
Des marins qui chantaient comme des
conquérants.
Des gouffres de Thulé, des tendres cieux
d'Ophir
Des malades maudits, de ceux qui fuient leur
ombre
Et du retour joyeux des heureux émigrants.
De ce coeur il coulait du sang
Et le rêveur allait pensant
À sa blessure délicate ...
Tu ne briseras pas la chaîne de ces causes...
...Et douloureuse et nous disait :
...Qui sont les effets d'autres causes
Mon pauvre coeur, mon coeur brisé
Pareil au coeur de tous les hommes...
Voici nos mains que la vie fit esclaves
...Est mort d'amour ou c'est tout comme
Est mort d'amour et le voici.
Ainsi vont toutes choses
Arrachez donc le vôtre aussi !
Et rien ne sera libre jusqu'à la fin des temps
Laissons tout aux morts
Et cachons nos sanglots.

La Belle Jeunesse

Extrait des *Chansons Gaillardes*, texte anonyme du XVII^{ème} siècle

Il fut s'aimer toujours
Et ne s'épouser guère.
Il faut faire l'amour
Sans curé ni notaire.

Cessez, messieurs, d'être épouseurs,
Ne visez qu'aux tirelires,
Ne visez qu'aux tourelours,
Cessez, messieurs, d'être épouseurs,
Ne visez qu'aux coeurs
Cessez, messieurs, d'être épouseurs,
Holà messieurs, ne visez plus qu'aux coeurs.

Pourquoi se marier,
Quand la femme des autres
Ne se font pas prier
Pour devenir les nôtres.
Quand leurs ardeurs,
Quand leurs faveurs,
Cherchent nos tirelires,
Cherchent nos tourelours,
Cherchent nos coeurs.

Duo Contraste

Cyrille Dubois et Tristan Raës se rencontrent en 2008 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans la classe de Lied et Mélodie d'Anne Le Bozec et Emmanuel Olivier, dont ils obtiennent le prix à l'unanimité en 2009. Ils bénéficient des conseils de Jeff Cohen et Anne Grapotte pour la mélodie, et approfondissent leur approche du lied avec Helmut Deutsch, dans le cadre de master-class au Musée d'Orsay.

En 2010, ils remportent le Concours de Lied et Mélodie Nadia Boulanger. Cette récompense marque le début de leur partenariat en concerts et signe l'essor du Duo Contraste.

Ils se produisent alors en récital dans de nombreux festivals, tels « Ars-Terra » où ils font leurs premiers *Dichterliebe* de Schumann ; « Les Jeunes talents » à la fondation Singer Polignac ; au Musée Claude Debussy ; aux Invalides dans le cadre de la saison musicale du musée de l'armée... Ensemble, ils abordent un répertoire éclectique allant des grands cycles

Cyrille Dubois ténor

À 7 ans, Cyrille Dubois découvre le chant à la maîtrise de Caen (Direction Robert Weddle) où il aborde, en tant que soprano, un large répertoire sacré et profane, réalisant de nombreux enregistrements dont *Les Petits Motets* de Brossard pour Assaï. Après des études scientifiques, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en tant que ténor dans la classe d'Alain Buet. Il y suit également les enseignements d'Anne Le Bozec et Jeff Cohen pour le Lied et la Mélodie et se perfectionne auprès d'Helmut Deutsch, François Le Roux, Jeannine Reiss, Dame Ann Murray ou Natalie Dessay, lors de masterclass.

Sorti mention très bien du CNSMDP, en 2010, il intègre ensuite l'atelier lyrique de l'Opéra National de Paris avec lequel on peut l'entendre notamment dans *Street Scene* de Kurt Weil (Sam Kaplan), *L'Heure Espagnole* (Gonzalve), *La Resurrezione* (Saint Jean, direction Paul Agnew), *La Finta giardiniera* (Il continuo Belfiore) etc.

Depuis, on a pu l'entendre dans Nathanaël/*Les Contes d'Hoffmann* pour ses débuts à La Scala de Milan et à l'Opéra National de Paris, ainsi qu'à La Monnaie de Bruxelles dans le rôle d'Azor/*La Dispute* de Benoît Mernier ; son premier Ferrando/*Così fan Tutte* avec Opera Fuoco ; Brighella/*Ariadne auf Naxos* avec l'Ensemble Le Balcon au Théâtre de l'Athénée, à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra National de Paris, Almaviva/*Le Barbier de Séville* avec l'Orchestre de Chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées ; St-Phar/*La Caravane du Caire* de Grétry avec Les Agremens à l'Opéra Royal de Versailles (concerts et enregistrement discographique à paraître) ; ses débuts dans Gérard/*Lakmé* à l'Opéra de Saint-Etienne ; les 4 serviteurs/*Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra National de Lyon et au Japon ; Oronte/*Alcina* à l'Opéra National de Paris ; *Castor et Pollux* en tournée de concerts avec l'Ensemble Pygmalion ; *Le Saphir* de Félix David avec le Cercle de l'Harmonie au Palazzetto Bru Zane de Venise et au Théâtre des Bouffes du Nord ; *Le Désert* de Félicien David avec l'Orchestre de Chambre de Paris à la Cité de la Musique (CD Naïve), Tybalt/*Roméo et Juliette* à l'Opéra de Massy ; Pâris/*La Belle Hélène* à l'Opéra de Toulon ; Le Laboureur/*Le Roi Arthur* de Chausson à l'Opéra National de Paris, Gonzalve/*L'Heure Espagnole* pour ses débuts au Festival de Glyndebourne.

Cyrille Dubois affectionne également le récital qu'il partage avec Tristan Raës, son partenaire du Duo Contraste. Il se produit également avec Anne Le Bozec (*Clairières dans le ciel* de Lili Boulanger et *Canticles* de Britten), Jeff Cohen, Michel Dalberto et Nicolas Stavy.

Parmi ses projets : Coelio/*Les Caprices de Marianne* de Sauguet en tournée sur les scènes lyriques françaises ; Narciso/*Il Turco in Italia* à l'Opéra de Metz, Marzio/*Mitridate* au Théâtre des Champs-Élysées, Belmonte/*Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra National de Lyon. En 2015, il est la « Révélation Artiste Lyrique » de l'année aux 22èmes Victoires de la Musique.

Sa discographie comprend également : *Le Paradis Perdu* de Théodore Dubois (Radio France) ; Carolus/*Tistou les pouces verts* de Sauguet avec l'Orchestre philharmonique de Radio France ; *La Missa Sacra* avec Les Cris de Paris, ainsi que la tragédie lyrique *Renaud* de Sacchini avec Les Talents Lyriques à l'Arsenal de Metz.

Allemands (Schubert, Schumann, Wolf, Brahms, Strauss...), à la mélodie française (Fauré, Poulenc, Debussy, Duparc,...) ainsi que des mélodies contemporaines, mais ne s'interdisent aussi pas d'aborder un répertoire moins usuel tel que les mélodies de Rachmaninov, Britten ou Théodore Dubois.

En 2013, ils remportent trois prix au Concours International de Musique de Chambre de Lyon (premier prix, prix du public, prix du mécène principal) ce qui leur permet de se produire entre autres à l'Opéra National de Lyon, à l'Amphithéâtre de Bastille, au Théâtre de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, à la Fondation Royaumont, au Palazzetto Bru Zane de Venise, à l'Opéra National de Paris, ainsi qu'au Wigmore Hall à Londres, et à Moscou dans la série Piano aux Jacobins.

Leur premier enregistrement consacré aux musiciens français de la grande guerre « Les Clairières dans le ciel » pour les éditions Hortus doit paraître fin 2015.

Tristan Raës piano

Tristan Raës commence l'apprentissage du piano à 6 ans, auprès de son père Alain Raës. Il obtient à 13 ans un premier prix à la Schola Cantorum, dans la classe de Jean Jacques Painchaud, et reçoit la même année le second prix du concours de Sarrebourg. Il rentre ensuite au Conservatoire de Lille, où il obtient une médaille d'or en 1996, avant de suivre le cursus de perfectionnement. En 1999, Tristan Raës entre à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient le prix de piano et diplôme de formation supérieure en 2002, dans la classe de Bruno Rigutto. Après un second prix et prix spécial de musique contemporaine au Concours de Moravie (République Tchèque), il suit le cursus supérieur de musique de chambre dans les classes de Marie-Françoise Bucquet et Daria Hovora.

Il travaille parallèlement en solo avec Nicholas Angelich, Pascal Devoyon, et Pierre Boulez à l'occasion de l'exécution de l'une de ses œuvres.

Il enregistre en 2004 un CD de l'intégrale de la musique pour 2 pianos de Francis Poulenc, qui reçoit un bel accueil auprès de la critique. Il entre ensuite dans la classe d'accompagnement instrumental de Jean Koerner puis dans la classe d'accompagnement vocal d'Anne Le Bozec dont il obtient les prix à l'unanimité en 2007 et 2009. Il reçoit quelques mois plus tard le premier prix piano du concours Nadia et Lili Boulanger à Paris.

En 2013, il est lauréat du Concours international de musique de chambre de Lyon, où il obtient le premier prix, le prix spécial de la Fondation Bayer, et le prix du public, en duo avec Cyrille Dubois, ténor. Il se produit en récital, en musique de chambre, et avec orchestre dans de nombreux festivals, tels le Festival Pablo Casals, Les Piano Folies, le Festival Clef de Soleil, la Saison musicale des Invalides, Ars Terra, jeunes talents...

Il joue également à la Cité de la Musique, au Wigmore Hall (Londres), au Palazzetto Bru Zane (Venise), au Palais de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), à l'Institut français en Russie (Moscou), à la Fondation Singer-Polignac, en l'Église Saint-Louis des Invalides.

Il occupe également depuis plusieurs années le poste d'assistant spécialisé d'enseignement artistique au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

RETROUVEZ LE DUO CONTRASTE SUR SON PREMIER CD



•••

CLAIRIÈRES DANS LE CIEL

(Éditions Hortus)

Sortie le 23 octobre

Les Musiciens et la Grande Guerre :
Mélodies de Lili, Boulanger, Migot,
De la Presle, Ropartz et Vellones

Vente et dédicace en avant-première à la billetterie
à l'issue du spectacle !

Prix : 15€